

Le Socialisme dans les Ecoles Publiques

Une de ces protestations les plus remarquables vient d'être lancée par un écrivain qui n'est pas catholique l'honorable Bird S. Coler, ancien contrôleur du "Greater New-York", et président, pendant un temps, de "Brooklyn Borough".

Monsieur Coler a exposé ses vues avec une éloquence terrible dans un pamphlet intitulé : Socialisme dans les écoles.

Ainsi M. Coler dit ceci : "Les écoles publiques deviennent les temples d'une nouvelle religion. La vieille religion est expulsée, et une nouvelle vient prendre sa place, sous les noms d'agnosticisme, d'athéisme, de socialisme, de culture éthique, etc.

Le système prédominant parmi ces nouvelles religions scolaires est celui du socialisme. d'autant plus que dans ses dogmes philosophiques il embrassent tous les autres systèmes en s'assurant le rôle d'intendant général des doctrines.

A ce propos M. Coler ajoute : "Vous trouverez que, dans nos écoles, sous le couvert du manteau humanitaire le socialisme est passé de la théorie à la pratique car les écoles publiques de New York apprennent à l'enfant non seulement à lire, à compter et à écrire mais aussi à coudre et à faire la cuisine ; choses que la mère autrefois était supposée devoir enseigner. Le docteur de l'Etat examine maintenant l'enfant sur ses dents sur ses cheveux, sur ses vêtements, prend en main la santé de l'enfant et récemment, s'est même occupé de sa nourriture".

Ces choses inoffensives et même

bonnes en elles-mêmes conduisent telles sont appliquées, à une suppression graduelle de tous les devoirs de la famille dont l'état semble l'héritier universel.

Ainsi l'âme de l'enfant est forgée sur le patron d'une vie utilitaire, matérielle et individualiste, n'ayant pas besoin de l'"hypothèse" d'une foi et d'une morale religieuses.

Les hommes réfléchis continuent M. Coler ont compris cela ; l'Eglise Catholique Romaine l'a également compris et à soustrait ses enfants à une école sans Dieu. Les autres Eglises sont venues doucement à la même conclusion. L'Eglise Protestante Episcopale seule maintient 6 écoles dans la cité de New-York.

M. Coler finit son réquisitoire en déclarant que la situation présente maintenant ce fait que la minorité socialiste contrôle le système d'éducation publique et que l'Eglise Catholique Romaine soutient son rang en se mettant à faire l'éducation de ses enfants et en demandant que l'impôt scolaire atteignant les catholiques romains cesse, ou que l'Eglise catholique soit rétribuée pour l'instruction donnée par elle. Les Eglises protestantes s'éveillent et commencent à comprendre ce que tout cela signifie et vraiment il est grand temps qu'elles cessent de ruiner la foi de leurs enfants pour satisfaire aux demandes socialistes d'une école sans Dieu."

Inutile d'insister sur ses déclarations d'un écrivain protestant ; elles renferment la plus belle défense de l'attitude de l'Eglise Catholique et de ses revendications.

avec eux.

Quel est celui parmi ses insulteurs quel est l'homme parmi nous qui pourrait sur l'un des plus grands théâtres du monde, jouer un rôle si glorieux pour nous et si utile au Canada ? Qui pourrait comme lui, tous les jours pendant des semaines soutenir les assauts les plus formidables résister aux séductions les plus puissantes ; agir et parler avec une sagesse et une habileté qui font l'admiration du monde entier ? S'il existe quelque part cet homme capable de remplacer Laurier d'honneur, de glorifier comme lui notre race qu'on nous le montre qu'on le nomme.

Hélas ! il n'existe pas cet homme et il n'existera pas de sitôt ; et c'est pourquoi les clairvoyants, ceux qui aiment vraiment leur nationalité et tiennent à son honneur, à sa conservation veulent que Laurier reste où il est, même malgré lui. Lorsqu'il sera parti lorsque ceux qui l'attaquent nous aurons jeté des crises dangereuses, ils seront nombreux ceux qui diront : Si nous avions Laurier pour nous conduire encore nous serions bienheureux.

Ils sont nombreux heureusement ceux qui maintenant reconnaissent sa valeur et rendent hommage aux services qu'il rend à sa province comme au Canada tout entier et ils sauront le lui prouver lorsqu'il reviendra de Londres fatigué, malade peut-être mais heureux fier de pouvoir dire qu'il a fait son devoir envers son pays. Alors les cris stridents de la jalousie et de l'envie se seront étouffés par la grande voix du peuple et ils seront rares ceux qui refuseront de l'acclamer, de s'honorer en l'honorant.

UN LIBERAL.

—De l'Union des Cantons de l'Est.

ROAD SALES

DIVISION NO. 5 A, PRINCE CO

The undersigned will sell to the lowest bidder, the Repairs to Roads, Bridges, and Culverts in the above named district, beginning Tuesday, July 4th, at Simon Day's ; thence to John Goodwin's ; thence to Frank Gallant's Corner, the Barlow Road to Wellington ; thence to Abram's Village Corner at noon ; thence to Egmont Bay Chapel ; thence to Rocky Point and all branch roads to Mc Nally's Mill.

Wednesday, July 5th, from Wellington to St. Raphael ; thence to Union Corner ; thence near Fifteen Point Chapel to Abram's Village.

Thursday, July 6th, beginning at Narcise Gallant, St. Timothy, around Cape Egmont, and all branch roads.

All sales commence at 8. a. m. Sale subject to approval of Commissioner of Public Works.

JOSEPH GALLANT,
Road Inspector.



MAIL CONTRACT

SEALED TENDERS, addressed to the Postmaster General, will be received at Ottawa until Noon, on Friday, the 21st. July 1911 for the conveyance of His Majesty's Mails, on a proposed Contract for four years, three times per week each way, between East Point and Souris East from the 1st. October next.

Printed notices containing further information of proposed Contract may be seen and blank forms of Tender may be obtained at the Post Offices of East Point, Souris East and route offices and at the office of the Post Office Inspector, Charlottetown.

JOHN F. WHEAR
Post Office Inspector.
Post Office Inspector's Office,
Ch'town 6th. June 1911.

Excursions to Western Canada

The Grand Trunk Railway System announce that on Tuesdays, June 13th and 27th, July 11th and 25th, August 8th and 22nd, September 5th and 19th, 1911. Home-seekers' Excursions will be run from all Stations in Ontario and Quebec to Western Canada, via Chicago and Duluth or via Chicago, St. Paul and Minneapolis, at reduced round trip fares.

The well-known double track line of the Grand Trunk from the East to Chicago appeals to the traveller, and with the superior train service that is offered by this line, including the famous "International Limited" from Montreal daily at 9.00 a. m., and which is the finest and fastest train in Canada, many passengers will be attracted this way. The route via Chicago is a most interesting one, taking passengers through the principal cities and towns in Canada and in the States of Michigan and Indiana. In addition to this a choice of seven lines between Chicago and St. Paul and Minneapolis is offered.

Owing to the great number of Canadians who reside in Chicago, St. Paul, Minneapolis, Duluth and other cities en route, there is no doubt that the Grand Trunk will take advantage of the opportunity thus afforded them for a brief visit at the stations with their friends.

Canadian citizens are exempt from so-called Immigration Examination, and there is no detention at any point.

Baggage is carried through the United States in bond without requiring any special attention on the part of the passenger. Inspection is not necessary at any of the points at the Border.

Another feature that will appeal to the homeseeker is the comfortable transfer at points like Chicago, St. Paul and Duluth into freshly ventilated clean cars, avoiding the necessity of travelling a long distance in the same car.

In addition to the above routes, the sale of tickets is also authorized via Sarnia, and the Northern Navigation Company's magnificent Steamers across Lake Huron and Lake Superior.

For further particulars apply to any Agent of the Grand Trunk Railway System, or write to Mr. J. Quinlan, District Passenger Agent, Bonaventure Station, Montreal, or M. A. E. Duff, District Passenger Agent, Union Station, Toronto.

UNE HEUREUSE NAIVETE

Cécile petite fille de sept ans seulement, ayant été conduite au sermon, en temps de mission, remarqua cette phrase du prédicateur : "Je crois pouvoir vous assurer que toutes les personnes qui réciteront trois fois de tout leur cœur cette prière : "O Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous" auront le bonheur de gagner la mission".

Au retour à la maison, Cécile, qui s'était sans doute aperçue que son père n'était pas aussi bon chrétien que sa mère, prit avec elle une médaille miraculeuse, se présenta, quoique un peu timide, devant son père et lui dit : "Voyez qu'elle belle médaille les Soeurs m'ont donnée en récompense de mon application ! Veuillez me dire ce qu'il y a d'écrit par dessus.—Mais tu sais bien lire ?—Je ne lis pas bien les petites lettres.—Eh bien ! il y a : "O Marie, conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous".—Merci, papa."

Un instant après Cécile rentra dans la chambre et dit : "Mon père, je viens vous demander de me dire une autre fois la petite prière de ma médaille.—Allons, ne viens pas me déranger.—Je voudrais bien graver cette prière dans ma mémoire.—Eh bien ! puisqu'il faut te contenter, il y a : "O Marie, conçue

J. H. MYRICK & CO.

Impotateurs et Marchands Généraux

MARCHANDISES FINES,

QUINCAILLERIE

CHAUSSURES,

EPICERIES, ETC., ETC.

MARCHANDISES NOUVELLES

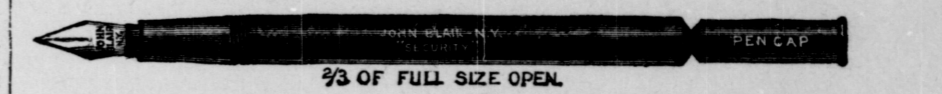
Tout ce dont les Pêcheurs et Cultivateurs ont besoin se trouve dans nos magasins à

Tignish et Alberton.

Nous venons de recevoir nos Marchandises de Printemps et nous invitons le public acheteur de nous faire une visite, ce qui leur sauvera le trouble et les dépenses d'envoyer à Summerside et Charlottetown, pour leurs marchandises.

N'Oubliez-pas

Votre Seul Journal Français.



Pour Trois Abonnements nous vous enverrons cette belle plume gratuite.

Adressez :
L'IMPARTIAL, Tignish, I. P. E.

sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous."

Cécile se retira de nouveau en remerciant son père, mais ne sachant trop comment elle s'y prendrait pour lui faire dire trois fois la petite prière.

Bientôt après, elle revint. Son père, la voyant, s'écria : "Auras-tu bientôt fini d'entrer et de sortir ?—J'ai encore un plaisir à vous demander. Je voudrais mettre cette prière dans mon livre. Ayez la bonté de me l'écrire en caractères bien lisibles et de m'en épeller toutes les syllabes en les écrivant, afin que je les grave dans ma mémoire".

Le père tomba dans ce piège, et, désireux de se débarrasser des importunités de l'enfant, il s'empressa d'écrire la prière prononçant toutes les syllabes à mesure qu'il les écrivait.

Quand il eut fini Cécile lui sauta

au cou en lui disant : "O papa, que je suis heureuse ! Le missionnaire a dit au sermon que tous ceux qui diraient cette prière trois fois gagneraient leur mission. Or, vous venez de la dire trois fois par conséquent, vous allez gagner la mission !"

Le père, ému jusqu'aux larmes, ne dit rien ; mais il fit de sérieuses réflexions, et, la grâce de Dieu aidant, le jour de la clôture, on le vit s'agenouiller à la Table sainte.

HOTEL BERNARD.

Cette maison est favorablement connue du public voyageur.

Deux minutes de marche du débarcadère du chemin de fer. Belles et bonnes chambres. Cuisine de première qualité.

THEO. BERNARD, PROP.
TIGNISH, I. P. E.

LA CHALEUR AUX ETATS-UNIS

Vingt personnes sont mortes à New York de la chaleur, mais on croit qu'à ce nombre il faut en ajouter encore plusieurs autres. Les cas d'insolation sont très nombreux. Dans le carré Herald le thermomètre a marqué 105 et à la bâtisse du World il atteignit 110.

Dans toutes les autres parties des Etats l'on rapporte la même chose ; à la station Cornwell dans l'Ithaca l'on a enregistré 107 degrés ce qui est considéré comme la plus grande chaleur enregistrée depuis au-delà de 30 ans.

A St. Louis, Mo., le thermomètre qui a trois heures marquait 90 degrés a monté jusqu'à 100 vers 6 heures le soir. Au gouvernement l'on a enregistré 105. L'on rapporte qu'il y a huit cas d'insolation. A 7 heures le thermomètre marquait 98.

Tous les records ont été battus par la grande vague de chaleur qui s'est abattue ces jours-ci sur la Nouvelle-Angleterre. Trois morts ont été enregistrés et plus de 50 cas d'insolation à Boston et dans les alentours. Les Montagnes Blanches, du New-Hampshire, fameuses par la brise froide qu'elles ont coutume d'amener n'ont pas empêché le thermomètre de monter jusqu'à 96 à l'ombre. A Burlington, Vermont, on a enregistré jusqu'à 100 degrés ce que l'on considère comme la plus haute température depuis 70 ans.

A Boston la température d'après le bureau météorologique s'est élevée

jusqu'à 103 c'est-à-dire 1/2 degré de plus haut que celle enregistrée le 7 septembre 1881 qui avait été la plus haute température enregistrée jusqu'ici. Plusieurs magasins et manufactures ont dû fermer leurs portes. Le maire Collins a ordonné aux bateaux passeurs de transporter gratuitement tous ceux qui voulaient prendre un peu de frais sur les rivières ; dans tous les parcs l'on voyait des gens couchés et les affiches : "défense de passer sur le gazon" et de "défense de se baigner", ont été sans résultat. A Beverly l'on a enregistré 108 degrés.

Dans l'histoire de la ville de Troy, N. Y., jamais le 3 juillet n'a été aussi chaud. A l'ombre le thermomètre a marqué 103 degrés et au soleil le mercure est descendu jusqu'à 130 degrés. Plusieurs thermomètres exposés au soleil se sont cassés le mercure atteignant le plus haut point marqué sur le cadran et faisant faire explosion au tube. Il y a aussi plusieurs cas d'insolation.

Cinq à dix personnes ont succombé à la chaleur de Chicago, deux autres se sont noyées et une vingtaine ont été frappés d'insolation. La température est insupportable. Le thermomètre officiel a indiqué plus de cent degrés.

La "Massey Harris Company", de Toronto qui emploie 2,700 ouvriers et la "Rolling and Works Company", à Swansea qui en emploie 375 ont clos temporairement leurs établissements à cause de la chaleur du 4.

Un Triste Spectacle

Oui triste spectacle, que celui auquel nous assistons en ce moment.

Pendant que Sir Wilfrid Laurier combat si vaillamment pour l'autonomie du Canada et jette tant d'éclat sur le nom canadien, pendant que pour nous il s'expose à des coups violents des impérialistes dont il repousse toutes les séductions ; pendant que ses adversaires comme ses amis font l'éloge de son talent et le placent au premier rang des grands hommes de notre temps des Canadiens-Français, ses compatriotes le méprisent et le dénigrent

comme un traître dans des assemblées publiques. Des centaines et des milliers, dit-on, des Canadiens-Français ont l'air d'applaudir les insulteurs de cet homme éminent, de celui qui a tant fait pour l'honneur de sa race pour le prestige du nom canadien.

Oui, c'est un triste spectacle qui ne fait honneur ni aux insulteurs ni à ceux qui les écoutent. Ceux contre qui la lutte en ce moment, les hommes puissants qu'il combat avec tant de vigueur doivent le plaindre et avoir une pauvre opinion de nous, ils doivent se dire qu'ils sauraient reconnaître autrement ses services, s'il voulait être